

A

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

2^e Série

EDMOND · TEXIER

CRITIQUES

ET

RÉCITS LITTÉRAIRES



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

BOULEVARD VIVIENNE, 2 BIS.

1853

A

CRITIQUES

ET

RÉCITS LITTÉRAIRES

Vu les traités internationaux relatifs à la propriété littéraire, l'Auteur et les Éditeurs de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes les langues; ils poursuivront toutes contrefaçons ou toutes traductions faites au mépris de leurs droits.

À

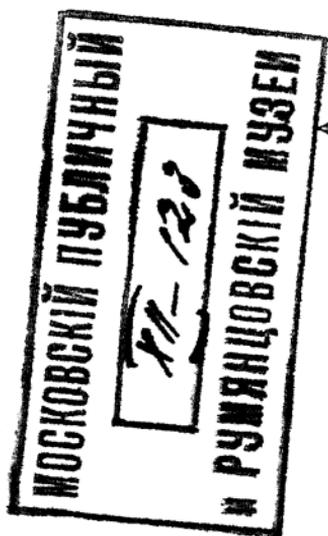
CRITIQUES

ET

RÉCITS LITTÉRAIRES

PAR

EDMOND TEXIER



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1853

À



CRITIQUES

ET

RÉCITS LITTÉRAIRES.

I

La littérature française, qui rayonnait d'un si vif éclat il n'y a pas encore vingt ans, a presque abandonné aujourd'hui la forme du livre, et s'est installée en dominatrice dans les journaux en passant par l'incarnation du feuilleton-roman. La politique et la critique se sont faites de plus en plus petites, en dépit de la gravité des circonstances, pour céder le terrain à cette sœur usurpatrice. Le public et les écrivains ont-ils du moins gagné à cette transformation ?

Je commence par déclarer que j'ai pour cette Majesté anonyme qui s'appelle le public la plus grande vénération. Je pense fermement que le premier devoir d'un écrivain est de se présenter devant son souverain, sinon avec la perruque à canons et les manchettes de dentelle de M. de Buffon, du moins dans une tenue de visite et dans la plus fraîche toilette de son talent. Mais je crois aussi que cette vénération ne doit point aller jusqu'à l'abdication de la pensée. L'écrivain est un conseiller et non un courtisan. S'il est convaincu que le public s'égare à la suite des diseurs de bonne aventure, sa mission